

## SÉANCE DU 24 MARS 1876.

PRÉSIDENCE DE M. DUCHARTRE.

M. Mer, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la dernière séance, dont la rédaction est adoptée.

M. le Président annonce deux nouvelles présentations.

*Dons faits à la Société :*

Alfred Cogniaux, *Diagnoses de Cucurbitacées nouvelles et observations sur les espèces critiques* (1<sup>er</sup> fasc.).

Parlatore, *Cenno necrologico di Adolfo Brongniart*.

Ch. Martins, *La théorie de l'évolution en histoire naturelle*.

A. Pomel, *Nouveaux matériaux pour la flore atlantique*.

Sur la proposition faite au nom du Conseil par M. le Président, relativement à la prochaine session extraordinaire, la Société décide successivement que cette session se tiendra, cette année, à Lyon, et que le jour d'ouverture en sera fixé au 26 juin. La nomination des membres du Comité d'organisation sera soumise ultérieurement à la Société.

M. l'abbé Chaboisseau entretient la Société de quelques observations sur un point d'histoire botanique, relatives à l'orthographe du nom de Villars, le botaniste dauphinois du dernier siècle. On trouvera, du reste, cette question traitée avec détail dans le compte rendu de la session extraordinaire tenue par la Société à Gap, en 1874.

M. Cornu fait à la Société la communication suivante :

OU DOIT-ON CHERCHER LES ORGANES FÉCONDATEURS CHEZ LES URÉDINÉES  
ET USTILAGINÉES ? par **M. Maxime CORNU**.

Dans un mémoire présenté au mois de juin 1873, à l'Académie des sciences en collaboration avec mon ami M. E. Roze, mémoire auquel l'Académie a bien voulu accorder un encouragement (1), j'ai donné quelques détails sur la germination des spermaties des Urédinées. Ces petits corps peuvent émettre des sporidies secondaires et ne doivent plus être tenus, comme le voulait M. Tulasne, pour des corpuscules fécondateurs. Où doivent se passer les phénomènes de la fécondation, s'ils existent ? En

(1) *Comptes rendus de l'Académie des sciences* du 21 juin 1875. Rapport de M. Brongniart, p. 1468.